

# Scénario Sobriété renforcée

"Notre maison brule", Sepanso, Confédération Paysanne, Terres de lien

Le groupe de travail « Sobriété renforcée » a fait une série d'observations qui interrogent fortement le dogme « selon lequel la consommation d'électricité va augmenter inévitablement...

Au-delà de tel ou tel de ses aspects, nous contestons l'opportunité du projet Horizeo, car il serait, comme d'autres méga-équipements, un véritable aspirateur à surconsommation électrique.

**Notre scénario souhaite qu'il soit possible de faire baisser la consommation électrique nationale ou régionale globale.**

**A minima, nous pensons qu'il ne faut pas, au moins, écarter l'hypothèse qu'elle reste stable globalement, c'est-à-dire, compte tenu de l'augmentation de la population, qu'elle baisse par individu ou par ménage.**

Nous pensons que cette baisse des consommations doit être réalisée à partir d'une intense mobilisation de la société civile, au plus près des territoires et par appel à la responsabilité individuelle. Mais il ne faut pas exclure des mesures préventives plus contraignantes, inspirées d'une forte volonté de justice sociale.

**1/ La réduction des gaspillages électriques doit être systématique.**

En ce qui concerne les leviers pour la sobriété électrique, la question se pose : d'où vient la nécessité de la 5G ? les objets connectés sont-ils tous indispensables ? Beaucoup de choses sont prévues, mais on ne voit pas vraiment les avancées concrètes. Exemples : Il est prévu de ne plus chauffer les terrasses de café et de ne plus recourir à des panneaux publicitaires lumineux ; mais quand effectivement ? Sera-ce suffisant ? De même, il doit être interdit de louer des passoires thermiques; mais quand ?

**Nous proposons à l'occasion de l'élaboration de la prochaine PPE, la tenue d'un débat national sur la sobriété électrique**

**2/ Le « tout électrique » prévu dans les courbes officielles ou officieuses nous paraît un choix discutable :**

- Pour la motorisation future des véhicules (et en particulier le coût énergétique de la fabrication de millions de nouveaux véhicules nous paraît tout aussi discutable).

- Dans le chauffage des bâtiments

- Dans la décarbonation de l'industrie et de l'agriculture :

Il apparaît que des solutions plus diversifiées, et mieux adaptées aux territoires, sont bien préférables : l'option biogaz et biomasse nous paraît largement sous-estimée dans les prévisions annoncées.

Les potentiels de l'économie circulaire et du recyclage doivent être étudiés davantage. De même que la lutte contre l'obsolescence programmée, la réparation ou la transformation

d'objets et la réutilisation, moins consommatrices en électricité que la fabrication de matériels neufs.

**Nous proposons que le débat national installe une stratégie énergétique globale bien plus diversifiée que les trajectoires « tout électrique » proposées aujourd'hui**

**3/ Un modèle décentralisé et en autoconsommation individuelle et collective ne serait-il pas bien plus performant qu'un modèle hypercentralisé, difficile à contrôler ou freiner et qui produit par ailleurs de la déperdition d'électricité par des transports longue distance ? En tout cas il faudrait l'évaluer.**

L'introduction anarchique de la concurrence dans le domaine de la fourniture d'électricité n'a globalement pas fait baisser les prix. Elle a par contre augmenté l'opacité de l'offre et poussé globalement à une plus faible maîtrise des consommations par les ménages

**Nous proposons que le débat national sur la sobriété électrique soit l'occasion d'un débat sur le service public de l'électricité que veulent les habitants**

**4/ Il faut partir des besoins réels et non d'une simple prolongation des courbes de consommation actuelle même atténuées**

Il est utile de connaître quel est le besoin d'un habitant en électricité. Pour être autonome en électricité, il faut faire baisser sa propre consommation personnelle. Un chiffre est souvent cité : changer ses habitudes de façon volontaire pourrait permettre une réduction de 20%. C'est considérable.

Il faut aussi raisonner au niveau collectif : des quartiers, des villages, des villes doivent être concertées et mises en mouvement pour calculer eux-mêmes leurs besoins en consommation. Qu'est ce qui est fondamental ? Superflu ? Quelles économies peut-on réaliser ensemble ? Tout ce que l'on peut faire en matière d'éclairage public, de chauffage électrique des équipements collectifs est-il vraiment diagnostiqué ?

Il est important de mutualiser au maximum l'usage à venir de l'électricité : des véhicules électriques (pas 4 autos avec 1 personne chacune, mais 1 auto avec 4 personnes dedans) ; des locaux et des équipements partagés dans les immeubles collectifs,

**Nous proposons la réalisation de plans communaux ou intercommunaux de sobriété électrique**

**5/ L'efficacité électrique des équipements représente un gisement considérable d'économies. Peut-on l'évaluer vraiment ? Comment des équipements électroménagers étiquetés F peuvent-ils encore être vendus ? Un aspirateur ménager de 3 000 W ne devrait plus pouvoir être commercialisé. Si on met bout à bout les économies possibles, ça doit faire pas mal. Il semble que les pays d'Europe du Nord fassent mieux que nous et il ne faut pas réserver les produits étiquetés A+++++ aux catégories les plus riches.**

**Nous proposons le retrait de la vente en 5 ans des équipements électriques des catégories d'équipements électriques les plus énergivores.** Cette proposition peut s'accompagner de la possibilité de l'affectation du chèque énergie à l'achat de matériels électriques sobres par les ménages les plus pauvres.

## **6/ Les tarifs doivent inciter davantage à la sobriété :**

Si l'on considère que l'électricité est un bien commun, comme doit l'être l'eau également, la question se pose d'une bonne articulation entre satisfaction des besoins et solidarité. L'exemple allemand montre qu'avec des tarifs élevés, les usagers consommateurs font attention et sont bien plus sobres.

Sans être punitifs, il faut bien se poser la question des politiques contraignantes, sinon on devra y arriver sans préparation et ça sera pire :

Il faut des mesures autoritaires à condition qu'elles soient **égalitaires**. Par exemple, rendre gratuits les transports en commun, pour en développer l'utilisation.

Et, ainsi, agir avec **incitation, émulation**, sur la base du volontariat à organisation sociale constante.

**Nous proposons une tarification progressive dans laquelle les premiers KWH seraient peu coûteux et les surconsommations plus chères**

**7/ On ne se pose jamais la question des inégalités de consommation électrique et on raisonne en termes de moyennes : il faudrait qu'EDF, RTE ou Enedis nous disent qui consomme quoi.**

De même qu'on parle aujourd'hui de pénaliser les gros consommateurs de carburants d'origine fossile (le kérosène des avions ou le fuel ou navires de croisières) polluants, la taxation demain des gros « sur consommateurs électriques » n'est pas un tabou.

**Nous proposons de pénaliser les usages (Transports, logement, informatique) de sur consommation électrique**

**8 /La réflexion ne doit pas rester au seul niveau national français et doit être située à l'échelle européenne, (l'électricité est en réseau européen). Nécessaires, les échanges croisés d'électricité entre pays restent aujourd'hui particulièrement opaques.**

**Nous exprimons le besoin d'une comparaison entre les politiques nationales des différents pays européens dans le domaine de l'électricité, en matière de sobriété électrique.**